



Stéphane Fougère

16 h ·



Travaille chez Webzine Rythmes Croisés

Yochk'o SEFFER NEFFESH MUSIC – Le Triton, Les Lilas, 04/04/2025

On prend les mêmes et... on recommence ? Non : on prend les mêmes et on continue ! À jouer. À créer. À faire vibrer cette NEFFESH MUSIC (« musique de l'âme ») à laquelle Yochk'o SEFFER a au fond consacré sa vie, quelles que soient les formations avec lesquelles il a jouées ou qu'il a montées. Et puis, Yochk'o, il devient un habitué du Triton. Programmé fin 2023 à l'occasion de la sortie de son triple album « Cèl » (Intention), il y est revenu ce vendredi 4 avril 2025 pour fêter bien logiquement la sortie de « Cèl 2 », son nouveau triple album, oui, vous avez bien lu ! À ce stade, on n'étonnera personne si on annonce qu'il travaille à un « Cèl 3 » qui ne sera pas moins garni que les deux précédents. À 85 ans, posséder une telle énergie créative force le respect.

Notre compositeur et improvisateur hongrois a pris l'habitude de s'entourer d'une équipe... ou plutôt d'une famille de musiciens qui adhèrent à sa vision musicale, toujours nichée entre Bartok et Coltrane, et qui la jouent avec une maestria confondante, sachant que les compositions de SEFFER ne sont pas « vraiment » de l'ordre de l'« easy listening ».

Le concert a donc été structuré comme une suite de tableaux musicaux (on sait que Yochk'o est aussi peintre et sculpteur d'instruments) impliquant des combinaisons de personnel variées, ce qui a permis de capter et de garder l'attention du public le long de cette heure trois quarts qu'a duré la performance de cette entité mouvante qu'est NEFFESH MUSIC.

Yochk'o SEFFER a ainsi démarré en enchaînant des duos, avec ordre d'apparition sur scène Sandrine Faucher Matheron au piano, tandis que Yochk'o était au tarogato hongrois, pour un hommage appuyé à Béla Bartok.

Puis c'est la violoncelliste Laure Volpato qui est entrée sur scène, tandis que Yochk'o s'est installé au piano. L'alliance du violoncelle et du piano s'est révélée à la fois fine et puissante, subtile et vibrante.

Yochk'o a gardé le piano quand le saxophoniste Guillaume Ortí a lui aussi pris place pour un autre dialogue prompt à faire des étincelles et à secouer son monde.

Ce fut ensuite au tour d'un ami de longue date de Yochk'o d'arriver sur scène, j'ai nommé le batteur et percussionniste François Causse. Sur l'insistance de ce dernier, Yochk'o a repris son tarogato pour un morceau qui n'était pas prévu (mais on ne s'en est pas rendu compte, tant la symbiose était parfaite).

Alors que Yochk'o retournait au piano, c'est pas moins de trois saxophonistes qui l'ont accompagné : le déjà nommé Guillaume Ortí, mais aussi Laurent Matheron et Serge Bertocchi, tous trois armés de saxophones baryton, autant dire que ça ne rigolait pas !

François Causse est alors descendu sur le bord de la scène afin d'entamer un singulier et éclatant solo de... poètes ! Puis, retour des trois saxophonistes pour une autre pièce toute contemporaine et bien dense.

Il était temps d'offrir une respiration, et c'est une sorte d'Ethnic Trio d'un nouveau genre qui s'en est chargé, François Causse s'emparant d'un hang (un idiophone composé de deux coupelles métalliques embouties, façon soucoupe volante vintage, et dont les sons évoquent ceux d'un gamelan), tandis que Didier Malherbe (Hadouk), un autre vétéran des anches (Yochk'o et lui ont rappelé leurs débuts "antagonistes", l'un dans Magma, l'autre dans Gong ; c'était il y a... un demi-siècle !), soufflait dans un hulusi (instrument à vent à anche libre chinois) et qu'un troisième larron apparemment invité au débotté (un certain Raphaël "Didjaman") a joué sur un singulier prototype de... didgeridoo !

Après cette aérienne parenthèse, Didier Malherbe, livre en main, s'est lancé dans plusieurs tirades poétiques pour faire l'éloge du roseau et à la gloire des anches de saxophones, clarinettes, taragatos, doudouks aux métamorphoses inépuisables..., nous baladant de Borme-les-Mimosas à la Grèce antique avec cet esprit « pixie-lutin » qu'on lui connaît, tandis que les trois saxophonistes au diapason (avec cette fois Laurent Matheron au saxophone soprano) le soutenait avec leurs volutes volubiles et dissonantes.

Puis Yochk'o SEFFER est revenu au piano, Laure Volpato a enfourché son violoncelle, François Causse a retrouvé sa batterie et, avec les trois saxophonistes toujours en lice, c'est un sextet conquérant et intrépide qui a sonné la charge d'une brigade pas vraiment légère mais tellement palpitante, réveillant par endroits la verve de la Neffesh Music des débuts, celles nées naguère à travers l'aventure Zao, François Causse se fendant même d'un solo de batterie dont on aurait juré qu'il aurait pu durer toute la nuit !

Au final, Yochk'o SEFFER nous a du reste donné rendez-vous pour le lendemain matin à 6h.50 pour une hypothétique suite à ce concert ! Inépuisable, on vous dit !

C'est donc la « neffesh » bien éveillée que le public a quitté la salle, conquis par ce généreux moment offert par l'irremplaçable Yochk'o et ses affûtés comparses. Le rendez-vous est d'ores et déjà pris pour la célébration de « Cèl » 3 ...